

LES AUTEURS

Sylvie ALLOUCHE, ancienne élève de l'École normale supérieure, docteur en philosophie, est maître de conférences à l'Université catholique de Lyon. Elle développe ses recherches selon deux axes complémentaires : les rapports de la philosophie avec la fiction (science-fiction et séries télévisées notamment) et les enjeux philosophiques soulevés par le développement des sciences et technologies (transhumanisme, neuroéthique, art et sciences, etc.).

Jean ARROUYE est professeur émérite de l'université d'Aix-Marseille, membre du Laboratoire d'études en sciences des arts (EA 3274). Il travaille principalement sur la littérature contemporaine, la peinture et la photographie, ainsi que sur les relations entre textes et images. Son dernier livre paru est *Éloquence de la peinture* (Presses de l'université de Provence, 2014).

Docteur en esthétique, qualifiée MCF (18^e section, CNU), Muriel BERTHOU CRESTEY est chercheur invitée à la Bibliothèque nationale de France (2014-2015). Spécialiste de photographie, lauréate de la Bourse de recherche du *Centre national des arts plastiques* (2012), elle a collaboré au *Dictionnaire de la photographie* (Thames & Hudson) et à l'*Allgemeines Künstlerlexikon* (de Gruyter), menant des recherches pluridisciplinaires sur les processus de création, la culture visuelle et l'histoire des représentations.

Catherine BOTTEREL-MICHEL est agrégée de lettres modernes. Elle a soutenu une thèse (Paris 4 Sorbonne) intitulée « Le mal fin de siècle dans l'œuvre de Maupassant ou la tentation de la Décadence. » Ses recherches et articles portent sur Maupassant et/ou les auteurs fin de siècle (Mendès, Rachilde, Lorrain). Elle est actuellement enseignante en CPGE.

Pascale DENANCE est maître de conférences à l'université d'Angers. Elle est l'auteure d'une thèse portant sur l'expression de la subjectivité et du genre en littérature américaine à la fin du XIX^e siècle, intitulée : « « I – "Tim" – and – Me! » : essai sur l'entrelacs des genres comme fondement fictionnel à une rhétorique du sujet. Étude d'un corpus transgénérique de la fin du XIX^e siècle : *The Portrait of a Lady* de Henry James, « *The Yellow Wallpaper* » de Charlotte Perkins Gilman

et une sélection de poèmes d'Emily Dickinson. » Elle s'intéresse aux réécritures de la subjectivité et du genre (dans la double acception de genre et de *gender*) au XIX^e siècle, notamment chez Jane Austen, Charlotte Brontë, George Eliot, Emily Dickinson, Henry James et Charlotte Perkins Gilman.

Françoise DUPEYRON-LAFAY est professeur de littérature britannique du XIX^e siècle à l'université Paris-Est-Créteil (UPEC, EA 3958 IMAGER). Elle travaille et publie sur Dickens, Wilkie Collins, A. Conan Doyle, Thomas de Quincey (monographie de 2010, *L'Autobiographie de Thomas de Quincey : Une Anatomie de la douleur*), J. S. Le Fanu, H. G. Wells, et George MacDonald dont elle a traduit en français le roman *Lilith* (1895). Elle a écrit *Le Fantastique anglo-saxon* (1998) et dirigé quatre volumes collectifs du CERLI dont elle a été présidente de 2000 à 2007 : *Le Livre et l'image dans les œuvres fantastiques et de science-fiction* (2003), *Détours et hybridations* (2005), *Les Représentations du corps. Figures et fantômes* (2006), et *Poétiques de l'espace* (2007).

Jérôme DUTEL est maître de conférences en 10^e section, membre du CELEC (EA 3069, université Jean Monnet Saint-Étienne) et enseignant en expression-communication à l'IUT de Roanne. Ses thèmes de recherche concernent les fictions linguistiques, les motifs et genres littéraires à l'intérieur des littératures de l'imaginaire, aussi bien que les rapports entre texte-s et image-s, notamment à travers l'adaptation littéraire en bandes dessinées et cinéma d'animation, les liens entre espace littéraire et art contemporain. Il a notamment dirigé *L'Autorité des genres (Cahiers du CELEC, janvier 2015)*, co-dirigé avec Yves Clavaron et Clément Lévy, *L'Étrangeté des langues* (Presses universitaires de Saint-Étienne, 2011) et avec Éric Dacheux et Sandrine Le Pontois, *La BD, un miroir du lien social* (L'Harmattan, 2011) et *La Bande Dessinée : Art reconnu, média méconnu, Hermès n° 54* (CNRS Éditions, 2009).

Jérôme GOFFETTE est maître de conférences (HdR) en philosophie des sciences à l'université Cl. Bernard Lyon 1. Il est membre du laboratoire EVS (UMR 5600). Ses recherches portent sur la modification de l'humain (anthropotechnie), sur la philosophie du corps et sur l'imaginaire des modifications corporelles. Il a publié *Naissance de l'anthropotechnie* (2006) et coordonné, avec Lauric Guillaud, *Imaginaire médical dans le fantastique et la science-fiction* (2008). Son dernier article « Le carré des métaphores du cerveau à propos de *Ghost in the Shell* de Mamoru Oshii », a paru dans *Les Imaginaires du cerveau*, P. Pajon et M.-A. Cathiard (dir.), Bruxelles, EME, 2014.

Simone GROSSMAN enseigne la littérature française et québécoise à l'université Bar Ilan. Elle s'intéresse tout particulièrement au fantastique contemporain. Elle est l'auteure de *Regard, peinture et fantastique au Québec* (Québec, L'instant même, 2006), et de plusieurs articles parmi lesquels : « Rêve et fantastique au Québec »

(*Littératures*, Printemps 2005), « L'île, territoire du fantastique » (*Les écritures poétiques de l'insularité*, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2005), « Le fantastique féminin du Québec fin-de-siècle : le recours au surnaturel contre l'abus masculin d'autorité » (*Women in French Studies*, vol. 14, 2006), « Fantastique et pictural dans "La rébellion de l'ombre" d'André Pieyre de Mandiargues » (*Roman 20-50*, 2009), « Transgression temporelle et réécriture dans le fantastique québécois de la postmodernité », *Eidôlon*, n° 91, 2011, « Le réalisme magique dans les récits d'Ook Chung » (*@nalyse*, vol. 8, n° 2, 2013).

Lauric GUILLAUD, professeur émérite de littérature et de civilisation américaines à l'université d'Angers, ancien directeur du CERLI, a publié nombre d'articles sur l'imaginaire anglo-saxon : les mondes perdus, les mythes américains, le gothique, le fantastique, les détectives de l'étrange, C. B. Brown, etc. Ses principales publications incluent *Des mines du roi Salomon à la quête du Graal*, *La Terreur et le sacré : la nuit gothique américaine*, *Jules Verne face au rêve américain*, *King Kong, ou la revanche des mondes perdus*, *Nouveau Monde*, *autopsie d'un mythe* (Éd. Michel Houdiard), *Frontières barbares*, *L'Éternel déluge*, *L'Atlantide de A à Z* (Éd. E-dite) et *Le Retour des morts* (Rouge Profond).

Arnaud HUFTIER est professeur de littérature française à l'université polytechnique Hauts-de-France où il dirige les Presses universitaires. Il travaille sur les littératures belges (d'expressions française et néerlandaise) et canadienne (d'expressions française et anglaise), sur les littératures de l'imaginaire, et s'intéresse essentiellement aux différentes formes de croisements (générique, culturel et artistique). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur Jean Ray/John Flanders dont le dernier, *Jean Ray. L'Alchimie du mystère*, publié aux Belles Lettres, a été honoré du Grand Prix de l'imaginaire, catégorie Essais, en 2011. Il a également écrit sur S.-A. Steeman, Michel Tremblay, sur le fantastique néerlandais et les frontières du fantastique. Lauréat Fulbright Scholar en 2011 et du Prix du rayonnement international des lettres belges en 2012, il a également dirigé plusieurs volumes sur la traduction, théâtre et fantastique, le roman policier belge, l'homme artificiel, Claude Seignolle, Pierre Boulle, H. R. Haggard et Rosny aîné.

Évelyne JACQUELIN est maître de conférences en études germaniques à l'université d'Artois. Ses recherches portent sur la question du merveilleux et la naissance du fantastique dans l'espace germanophone entre Lumières et Romantisme, sujets sur lesquels elle a publié un certain nombre d'articles en France et en Allemagne. Auteur d'une thèse sur Leo Perutz (1882-1957), écrivain autrichien, elle a aussi dirigé avec Anne Besson les volumes collectifs *Le merveilleux entre mythe et religion* (Arras, Artois Presses université, 2010) et *Poétiques du merveilleux : fantastique, science-fiction, fantasy* (Arras, Artois Presses université, 2015, actes du colloque du CERLI).

Hervé LAGOGUEY est maître de conférences à l'université de Reims Champagne-Ardenne (Section CNU 11), il est spécialiste de science-fiction. Il a récemment publié : « Soixante-quinze milliards d'êtres humains sur Terre : le rêve ou le cauchemar des *Monadés urbaines* de Robert Silverberg », in P. Kuon et G. Peylet (éd.), *L'Utopie entre eutopie et dystopie*, Eidôlon n° 110, Presses universitaires de Bordeaux, février 2014 ; « Les verts horizons de Jean-Pierre Andrevon, pilier de la Terre au cœur de la SF francophone », in N. Vas-Deyres, P. Bergeron, P. D. André et F. Plet (éd.) ; *Les Dieux cachés de la science-fiction française et francophone (1950-2010)*, Eidôlon n° 112, Presses universitaires de Bordeaux, novembre 2014 ; « Êtres naturels et artificiels dans l'univers de Philip K. Dick » ; « Pouvoir et dystopies temporelles chez Philip K. Dick », in R. Combailot (éd.), *Philip K. Dick, Simulacres et illusions*, ActusF, juin 2015 ; et « La mort de l'affect dans *The Atrocity Exhibition* et *Crash* de James G. Ballard, clinicien de son époque », revue *Savoirs en Prisme*, n° 7, *Les Émotions en discours et en images*, décembre 2017.

Pierre-Luc LANDRY est professeur au Département de langue française, littérature et culture du Collège militaire royal du Canada. Il a été chercheur postdoctoral (CRSH) à la Faculté des arts de l'université d'Ottawa de 2014 à 2015 et détient un doctorat en études littéraires grâce à une thèse de recherche-crédation qu'il a soutenue à l'université Laval en 2013. Son premier roman, *L'équation du temps* (Druide, 2013), a été finaliste au Prix des lecteurs de Radio-Canada et a fait partie de la présélection du Prix France-Québec en 2014. *Les corps extraterrestres*, son deuxième roman, est paru à l'automne 2015. Il est aussi directeur littéraire chez Triptyque, une maison d'édition du Groupe Nota Bene, à Montréal.

Martine LAVAUD est maître de conférences en littérature française et membre du CELFF 19-21 de l'université Paris 4-Sorbonne. Spécialiste de Théophile Gautier, à qui elle a consacré un ouvrage (*Théophile Gautier, militant du romantisme*, Champion, 2001), de nombreux articles, ainsi qu'une édition de trois de ses romans (*Fortunio, Partie Carrée, Spirite*, Gallimard, « Folio Classique », 2013), elle s'intéresse également aux rapports entre littérature et sciences au XIX^e siècle, ainsi qu'aux rapports entre littérature et photographie entre 1839 et 1939. Elle est notamment l'auteur d'une étude intitulée « Envisager l'histoire littéraire : pour une épistémologie du portrait photographique d'écrivain » publiée dans le n° 14 de la revue numérique *ConTextes* (juin 2014) dont elle a codirigé, avec Jean-Pierre Bertrand et Pascal Durand (université de Liège), le dossier sur le portrait photographique d'écrivain.

Morgane LERAY est PRAG à l'ÉSPÉ d'Aix-Marseille université et docteur ès Lettres qualifiée. Spécialiste de l'imaginaire de la décadence et de l'apocalypse, elle est l'auteur d'une trentaine de travaux universitaires, dont deux monographies, *Le Miroir et la clepsydre. Pour une poétique de la décadence* (Minard/Classiques

Garnier, 2016), *Décadence et Apocalypse : petite histoire d'un grand succès* (UPPR éditions, automne 2018) et d'ouvrages pédagogiques, dont une collection alliant écriture créative et exigence académique (printemps 2018).

Daniel LONG est professeur agrégé au Département d'études françaises de l'université Sainte-Anne, où il enseigne la littérature française du Moyen Âge, du XVII^e et du XIX^e siècle. Il a soutenu à l'université Paris 4 une thèse intitulée *La Figure du rêveur dans la seconde moitié du XIX^e siècle*, dans laquelle il a étudié l'évolution du héros rêveur chez les principaux romanciers de cette période. Ses recherches actuelles portent principalement sur les romans de jeunesse de Zola, l'histoire littéraire et socioculturelle du Second Empire, la survivance du romantisme dans le roman réaliste ainsi que sur le roman acadien.

Gilles MENEGALDO est professeur émérite de littérature américaine et cinéma (université de Poitiers). Fondateur et ancien directeur de la filière Arts du spectacle, président d'honneur de la SERCIA. Auteur de *Dracula, la noirceur et la grâce* (avec AM Paquet-Deyris, 2006), d'articles sur la littérature fantastique et le cinéma hollywoodien. Éditeur d'une vingtaine d'ouvrages dont *HP Lovecraft, fantastique, mythe et modernité* (2002), *Jacques Tourneur, une esthétique du trouble* (2006), *Manières de noir* (avec M. Petit, 2010), *Gothic NEWS*, 2011, *Persistances gothiques dans la littérature et les arts* (avec L. Guillaud, Bragelonne, 2012), *Europe et Hollywood à l'écran* (Houdiard, 2012), *King Vidor, odysée des inconnus*, (avec J.-M. Lecomte, *CinémAction*, 2014). *Le western et les mythes de l'ouest* (avec L. Guillaud, PUR, Rennes, 2015), *Sherlock Holmes, un limier pour le XXI^e siècle* (avec H. Machinal et J-P Naugrette, PUR, Rennes, novembre 2016), *Lovecraft au prisme de l'image* (avec C. Gelly, le Visage vert, 2017), *Tim Burton, a Cinema of Transformations* (PULM, février 2018).

Gérald PRÉHER est enseignant-chercheur en études américaines à l'Institut catholique de Lille. Il a soutenu une habilitation à diriger des recherches sous la direction du professeur Emmanuel Vernadakis (université d'Angers) intitulée « Figures de la marge dans la littérature américaine : Résonances des genres ». Membre du CIRPaLL de l'université d'Angers, il est spécialisé dans l'étude de la nouvelle et *associate editor* du *Journal of the Short Story in English*. Ses derniers travaux portent sur Joan Williams, Elizabeth Spencer, Ann Beattie, et Richard Ford.

Charles QUIBLIER est titulaire d'un master en études cinématographiques et audiovisuelles de l'université Lumière/Lyon 2. Ses recherches portent sur le film de fantôme japonais (kaidan-eiga), ou plus généralement sur le cinéma fantastique et ses modes de représentation et sur le cinéma de genre et ses formes génériques. Il a participé à *L'Imaginaire de l'apocalypse au cinéma* (L'Harmattan, 2012), à *La Poétique du féminin en Asie orientale* (Artois Presses université, 2012) et à *L'Archive-forme : Création, Mémoire, Histoire* (L'Harmattan, 2014).

Marie-Odile SALATI est professeur de littérature américaine à l'université de Savoie, spécialisée dans le roman américain de la fin du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle. Outre des articles consacrés à S. Crane, E. Wharton, H. P. Lovecraft et J. Steinbeck, sa recherche porte plus particulièrement sur Henry James et Ernest Hemingway. Elle est l'auteur d'un ouvrage intitulé *L'Écriture de Henry James à l'épreuve de la modernité : The American Scene* et paru chez Michel Houdiard Éditeur en 2014. Elle a en outre co-dirigé six recueils d'articles publiés par le laboratoire de son université, le LLSETI, dont trois sur le sujet de la surface dans la littérature et les arts visuels, et un sur l'écriture de la peur en Amérique.

Natacha VAS-DEYRES est agrégée de Lettres modernes, enseignante et chercheur associé de l'EA CLARE de l'université Bordeaux Montaigne. Vice-présidente du CERLI, elle a publié en 2011 en collaboration avec Lauric Guillaud *L'Imaginaire du temps dans le fantastique et la science-fiction* (Presses universitaires de Bordeaux). Elle a obtenu le Grand Prix de l'Imaginaire catégorie essai pour son ouvrage *Ces Français qui ont écrit demain. Utopie, anticipation et science-fiction au XX^e siècle* (Honoré Champion) en 2013. Après l'organisation de plusieurs colloques internationaux sur la science-fiction entre 2009 et 2015, elle a publié cette année *Les Dieux cachés de la science-fiction française et francophone (1950-2010)* et créé la collection « SF Incognita » aux Presses universitaires de Bordeaux.

Michel VIEGNES est depuis 2006 professeur de littérature française et comparée à l'université de Fribourg, Suisse. S'intéressant particulièrement aux domaines de l'imaginaire et du fantastique, il a consacré à ce dernier une anthologie commentée chez Garnier-Flammarion (2006) et a publié la même année une étude sur la poésie fantastique : *L'Envoûtante étrangeté. Le Fantastique dans la poésie française (1820-1924)*, aux Presses universitaires de Grenoble. Il a dirigé plusieurs collectifs interdisciplinaires sur l'imaginaire du vent (2003), des points cardinaux (2005) et de la peur (2009). Son autre axe de recherche est la poétique du récit bref. Outre des études sur auteurs (Mérimée, Gautier, Schwob, Cendrars, Le Clézio) et un collectif co-dirigé avec S. Bedrane et F. Revaz, *Le Récit minimal. Du Minime au minimalisme* (Presses de la Sorbonne-Nouvelle, 2011) il a publié en 2014 aux éditions La Baconnière, dans la collection « Langages », *L'œuvre au bref. La Nouvelle de langue française depuis 1900*.